

AGRESSION DE TOURCOING : QUAND ON TOUCHE À UN POLICIER, C'EST LA CASE PRISON

L'agression sauvage subie par notre collègue à Tourcoing – lynché, défiguré, frappé avec une brutalité inouïe – illustre une réalité insupportable : certains pensent pouvoir s'en prendre à la Policesans craindre de véritables conséquences. Ce n'est pas un dérapage, c'est un symptôme : la violence contre les forces de l'ordre prospère parce que l'impunité est désormais enracinée.

Depuis trop longtemps, la réponse pénale en France ne fait plus peur à personne. Nos collègues sont en première ligne, ils encaissent, ils tiennent. Mais derrière, les sanctions fermes et automatiques ne suivent pas. Résultat : les agresseurs s'enhardissent, convaincus que frapper un policier n'entraîne pas forcément la prison.

Alliance Police Nationale l'affirme avec force : lorsqu'on touche à un policier, c'est la case prison. Pas de sursis, pas de symbolique. Une peine minimale, ferme et immédiate, doit être instaurée. Parce qu'agresser un policier, c'est défier l'État et tester son autorité. Et l'État n'a pas le droit de baisser les yeux.

Alliance Police Nationale appelle le nouveau Premier ministre, Sébastien Lecornu, à se saisir de ce dossier sans délai. L'urgence est claire : nos collègues doivent savoir immédiatement s'il soutient cette mesure de bon sens. Protéger ceux qui protègent ne peut souffrir d'aucune ambiguïté !

Alliance Police Nationale le répète : les policiers n'attendent plus des discours, ils exigent une position ferme et une loi claire. Toucher à un policier, c'est aller en prison. Ni plus, ni moins.

Alliance Police Nationale demande une audience auprès du Premier Ministre

AGIR POUR NE PAS SUBIR

